



REPUBLIQUE DU BENIN

oooooooooooooooooooooooooooo



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE  
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

(MESRS)

oooooooooooooooooooooooooooo

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

(UPN)

oooooooooooooooooooooooooooo

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

(ENS)

oooooooooooooooooooooooooooo

**DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION**

**MENTION : Brevet d'Aptitude à l'Enseignement du Secondaire**

**SPECIALITE : HISTOIRE-GEOGRAPHIE**

**GRADE : LICENCE/BAPES**

## **MEMOIRE DE FIN DE Formation**

***ETUDE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'HISTOIRE  
NATIONALE DANS LES PROGRAMMES D'ETUDE SELON LES  
APPROCHES PAR LES COMPETENCES AU 1<sup>er</sup> CYCLE DE  
L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL***

**Présenté par**

**ASSOGBA S. Blandine**

**Sous la direction de :**

**Dr. Patrick Joël ADJIVESSODE**

**DHA/FLASH/UAC**

***Soutenu le 30/09/2016***

## SOMMAIRE

Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Sigles et acronymes.....	4
Liste des tableau.....	5
Liste des illustrations.....	6
Résumé et mots clés.....	7
Introduction.....	8
<b>CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE</b> .....	<b>9</b>
1-1- Cadre théorique.....	10
1-2- Approche méthodologique.....	23
<b>CHAPITRE 2 : PRESENTATIONS DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS</b> .....	<b>27</b>
2-1- Présentation des résultats.....	28
2-2- Analyses .....	41
2-3- Suggestions.....	44
Conclusion.....	48
Références bibliographiques.....	49
Annexes.....	51
Table des matières.....	56

## **DEDICACE**

A

- ma mère DEGBOKIN Léontine
- mon père ASSOGBA Mathieu.

Ce mémoire vous est dédié, vous qui avez guidé mes pas vers l'école et encouragé jusqu'à ce jour, puisse ce travail faire votre joie.

## REMERCIEMENTS

Mes remerciements et sincères gratitude vont à :

- ✓ Dr. Patrick Joël Adjivessodé, du Département d'Histoire et d'Archéologie à l'Université d'Abomey-Calavi qui, malgré ses multiples occupations, a accepté de diriger ce mémoire ;
- ✓ monsieur Fidèle L. Sagbo, Inspecteur d'Histoire-Géographie de l'enseignement Secondaire pour son esprit d'ouverture ;
- ✓ tous les enseignants qui ont participé à ma formation et éducation, infiniment merci ;
- ✓ monsieur Karim Kpativoh pour son aide et sa disponibilité non seulement durant la période de mon stage de qualification mais aussi pendant la rédaction de ce mémoire ;
- ✓ mes amis Gildas Aïtognon, Gabin Sah, Martial Gbanon, Emmanuel Eclou, qui n'ont ménagé aucun effort pour nous soutenir dans les différentes difficultés ;
- ✓ Monsieur Alain Toutou pour m'avoir orienté vers l'ENS ;
- ✓ toute ma famille (frère et sœurs, cousins et cousines, oncles et tantes...) pour votre soutien de tous les jours ;
- ✓ mes camarades de promotion de l'ENS ;
- ✓ tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à ce travail, nous leur sommes infiniment reconnaissants.

Nous ne saurions oublier l'ONG TECDEV pour son précieux appui technique et scientifique durant la rédaction de ce mémoire.

## **SIGLES ET ACRONYM%ES**

<b>APC</b>	Approche Par Compétences
<b>BAPES</b>	Brevet d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire
<b>BUBEDRA</b>	Bureau Béninois du droit d’Auteur
<b>CEG</b>	Collège d’Enseignement Général
<b>DHA</b>	Département d’Histoire et d’Archéologie
<b>ENS</b>	Ecole Normale Supérieure
<b>INFRE</b>	Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
<b>RFI</b>	Radio France Internationale
<b>SA</b>	Situation d’Apprentissage
<b>TECDEV</b>	Territoire, Environnement, Culture et Développement durable
<b>UNB</b>	Université Nationale du Bénin

## **LISTE DES TABLEAUX**

<b>Tableau I</b> : Programme par contenus ou programmes intermédiaires.....	19
<b>Tableau II</b> : Programme par objectifs.....	20
<b>Tableau III</b> : Programmes selon l'APC.....	21
<b>Tableau IV</b> : Programmes par compétences réaménagés des classes de 6 <sup>ème</sup> , 5 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> .....	22
<b>Tableau V</b> : Récapitulatif des documents consultés par centres de documentation...	24
<b>Tableau VI</b> : Effectif des professeurs enquêtés.....	25
<b>Tableau VII</b> : Ancienneté des professeurs.....	28
<b>Tableau VIII</b> : De la disposition personnelle des documents Guides et Programmes du 1 <sup>er</sup> cycle.....	29
<b>Tableau IX</b> : Fréquence du changement du programme d'étude.....	31
<b>Tableau X</b> : Place réservée à l'histoire nationale dans le programme d'étude .....	32
<b>Tableau XI</b> : Avis des professeurs sur les questions N°8 et N°9.....	34
<b>Tableau X II</b> :Avis des professeurs sur le changement de programme au niveau I.....	35
<b>Tableau XIII</b> : Aspects de l'histoire nationale à introduire dans le programme d'histoire.....	36
<b>Tableau XIV</b> : Préférence des apprenants pour l'Histoire et l'histoire nationale.....	36

<b>Tableau XV</b> : Avis des apprenants sur l’histoire nationale.....	37
<b>Tableau XVI</b> : Connaissance de l’histoire nationale par Les apprenants.....	37
<b>Tableau XVII</b> : Classes dans lesquelles les apprenants ont étudié l’histoire nationale.....	38
<b>Tableau XVIII</b> : Avis des apprenants sur le genre d’histoire qu’ils souhaiteraient qu’on leur enseigne.....	40

### **LISTE DES ILLUSTRATIONS**

<b>Figure 1</b> : Graphique traduisant la connaissance du programme d’étude du 1 <sup>er</sup> cycle.....	30
<b>Figure 2</b> : Graphique traduisant des professeurs sur le changement du programme.....	31
<b>Figure 3</b> : Graphique traduisant la connaissance de l’histoire nationale en fin de cycle par les apprenants.....	34
<b>Figure 4</b> : Graphique traduisant la volonté d’étudier l’histoire nationale dans toutes les classes du secondaire.....	39
<b>Figure 5</b> : Graphique traduisant le genre d’histoire que les apprenants souhaiteraient qu’on leur enseigne.....	40

## RESUME

Ce travail de recherche mené dans le cadre de la rédaction du mémoire de fin de cycle à l'Ecole Normale Supérieure (ENS), pour l'obtention du BAPES, porte sur « *Etude critique de la place de l'histoire nationale dans les programmes d'étude selon les approches par les compétences au 1<sup>er</sup> cycle de l'enseignement secondaire général* ». l'essentiel de cette étude se résume à l'appréciation de la place de l'histoire nationale dans les programmes d'études en vigueur à travers une approche comparative. Pour mener à bien cette étude, une recherche documentaire a permis d'avoir des informations utiles sur le sujet et de prendre connaissance des thèmes ayant précédemment abordé dans ce sujet. L'analyse des résultats d'enquête montre qu'effectivement une grande place n'est pas accordée à l'enseignement de l'histoire nationale dans les programmes d'études. Cela se traduit par le nombre, soit trois situation d'apprentissage consacré à l'histoire nationale. Cet état de choses a amené à faire des suggestions surtout à l'endroit des concepteurs de programmes d'études lors de la prochaine relecture. D'autre part, à fournir la documentation nécessaire afin de faciliter la tâche aux apprenants du niveau I pour une bonne connaissance de l'histoire de leur pays, le Bénin.

**Mots clés** : Histoire nationale, programmes d'études, enseignement, 1<sup>er</sup> cycle.


## INTRODUCTION

L'Histoire est une discipline du système éducatif béninois. Son enseignement vise à développer l'esprit de raisonnement, l'esprit critique, la formation intellectuelle et l'éveil de la conscience patriotique. L'Histoire est la « Science de l'Homme dans le passé » Lefebvre, (1985 : 17), mais les faits et les événements présents lui doivent, dans une large mesure, leur origine. La connaissance de ces événements est d'une grande nécessité, d'où son importance pour l'homme. Comme l'affirme Karl (1975 : 10) : « Construire une nation en tournant le dos à l'histoire nationale est plus qu'une gageure, c'est une hérésie politique ». L'histoire nationale est donc un outil de développement politique, économique et socioculturel. De par les connaissances qu'elle véhicule, elle arme le citoyen, lui permet d'organiser en connaissance de cause le présent, puis l'avenir de son peuple. Cette affirmation se trouve corroborée par Braudel (1978 : 5) dans l'ouvrage *l'Afrique Noire* : « Pour espérer, pour aller de l'avant, il faut savoir d'où l'on vient », d'où l'importance de connaître son passé

La connaissance du passé apporte des solutions aux problèmes du présent et du futur. C'est pourquoi nous avons choisi le thème intitulé : ***Etude critique de la place de l'histoire nationale dans les programmes d'étude selon les approches par les compétences au 1<sup>er</sup> cycle de l'enseignement secondaire général.***

En nous engageant dans cette étude, nous voudrions contribuer à une amélioration des programmes d'étude d'histoire au niveau I de l'enseignement secondaire général, lesquels devraient accorder une place plus importante à l'histoire nationale.

Ce mémoire s'articule autour de deux chapitres. Le premier présente le cadre théorique et l'approche méthodologique de la recherche. Quant au deuxième, il est consacré à la présentation des résultats des enquêtes sur le terrain ainsi que leur analyse, à une discussion et à des suggestions.



## CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DU TRAVAIL

## **CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE**

Ce premier chapitre présente le cadre théorique et le cadre méthodologique.

### **1.1. CADRE THÉORIQUE**

Le cadre théorique aborde la problématique, les hypothèses et les objectifs de recherche. On y trouvera également la revue de littérature, la clarification de concepts et les généralités sur le sujet d'étude.

#### **1.1.1 Problématique**

La place accordée à l'enseignement d'une discipline dans un système éducatif tient essentiellement à l'utilité de celle-ci pour la société. L'enseignement de l'Histoire tient une place spécifique parmi les disciplines enseignées à l'école parce qu'elle ne vise pas seulement à transmettre des savoirs pour le progrès social et le développement professionnel, mais également elle cherche à modeler l'âme des apprenants. Selon Dance (1969 : 51), « l'enseignement de l'histoire doit naturellement partir de l'histoire locale

et de l'histoire du pays natale pour ensuite s'étendre aux ensembles plus vastes que sont l'Europe et le monde ».

Ainsi conçu, l'enseignement de l'Histoire devient une activité nationale et doit attirer l'attention des hommes au pouvoir s'ils sont vraiment soucieux du développement rapide et intégré de la nation.

À cet effet, on peut lire dans *Programme National d'Édification de l'Ecole Nouvelle* (INFRE 1983 : 41), que : « l'enseignement au Bénin accordera une place importante à l'histoire nationale qui intégrera les éléments positifs de nos traditions culturelles aux concepts révolutionnaires conformément à la politique nouvelle d'indépendance nationale ».

Ainsi, une part a été accordée à l'enseignement de l'histoire nationale dans les programmes d'études en vigueur. Mais cette part qui est réservée à l'histoire nationale dans les programmes scolaires n'est pas suffisante et donc, ne peut permettre à la jeunesse actuelle, d'avoir une bonne appréhension de l'histoire de notre pays.

Mais la réelle intégration de l'histoire nationale dans les programmes d'études pourra-t-elle permettre de former de vrais citoyens ? Cette préoccupation centrale suscite essentiellement plusieurs interrogations dont les plus importantes sont :

- ✓ Combien de SA sont accordées à l'histoire nationale dans les programmes d'Histoire au niveau I de l'enseignement secondaire ?
- ✓ L'Histoire est-elle bien connue à la fois par les enseignants et les élèves ?
- ✓ Est-ce que les autorités de l'éducation ont pris conscience de l'importance de l'histoire nationale dans la formation patriotique du citoyen et lui ont réservé une bonne place dans les programmes d'Histoire ?

Au regard de ces différentes interrogations, des hypothèses ont été émises.

### **1.1.2. Hypothèses :**

Les hypothèses émises pour ce travail sont les suivantes :

- ✓ L'enseignement de l'histoire nationale est primordial pour l'éducation des jeunes béninois
- ✓ La masse horaire et les situations d'apprentissage abordant l'histoire nationale dans les programmes d'études aujourd'hui au Bénin sont insuffisantes.
- ✓ Une nouvelle approche de cet enseignement s'impose dans les programmes d'études d'Histoire au premier cycle de l'enseignement secondaire général.

### **1.1.3. Objectifs de recherche :**

Il s'agit ici de deux objectifs à savoir : l'objectif global et les objectifs spécifiques.

#### **1.1.3.1. Objectif global :**

L'objectif global de ce travail est de contribuer à donner une priorité à l'histoire nationale dans les programmes d'étude au premier cycle de l'enseignement secondaire.

Cet objectif global se démultiplie en trois objectifs spécifiques.

#### **1.1.3.2. Objectifs spécifiques**

- ✓ Montrer que l'enseignement de l'histoire nationale est d'un intérêt intellectuel et moral pour l'insertion des jeunes béninois ;

- ✓ Vérifier la représentativité de l'histoire nationale dans les programmes d'études d'histoire ;
- ✓ Faire des suggestions afin de mieux recadrer la place de l'histoire nationale dans les programmes d'études d'histoire.

#### **1.1.4. Revue de littérature**

En abordant le thème qui fait l'objet de cette recherche, l'une des préoccupations majeures a été de prendre connaissance de la bibliographie disponible et des aspects pertinents développés par les auteurs dans différentes publications. Ce travail de base trouve son intérêt dans le souci de bâtir les investigations sur l'existant théorique et de contribuer à une meilleure compréhension de la question.

Dans cette démarche, la revue de littérature ici s'appuie fondamentalement sur les écrits ayant retenu notre attention.

En abordant ce sujet, Avo R. (1986) dans son mémoire portant sur le thème : *La place et l'importance de l'histoire nationale dans les programmes d'Histoire des collèges d'enseignement moyen général*, met l'accent sur le fait que bon nombre d'élèves des lycées et collèges ont une carence en ce qui concerne la connaissance réelle de l'histoire du Bénin. Il a montré dans son travail l'utilité de l'enseignement de l'Histoire pour le développement des nations ainsi que l'importance de l'enseignement de l'histoire nationale pour chaque citoyen. L'auteur a fait l'inventaire des thèmes portant sur l'histoire nationale dans les programmes d'étude, mais a souligné le fait qu'il ne suffit pas seulement d'avoir le programme sous les yeux pour dire que les résultats souhaités seront atteints. Il fait ainsi référence au taux d'exécution des programmes d'étude par les professeurs. De même, les difficultés liées à l'enseignement de l'histoire nationale ont été soulevées et pour y remédier,

l'auteur préconise la confection des manuels sur l'histoire du Bénin ainsi qu'un réaménagement des programmes d'étude afin que l'histoire nationale puisse être bien représentée.

De son côté, Gbesserougui O. (1990), dans son mémoire : *Réflexion sur l'enseignement de l'histoire nationale au Bénin*, il affirme qu'il n'y a pas de peuples sans Histoire. C'est pour cela qu'il soutient avec Alain Foka (animateur de l'émission *Archives d'Afrique* sur RFI) que : « Nul n'a le droit d'effacer une page de l'Histoire d'un peuple car un peuple sans Histoire est un monde sans âme ». Dans son travail, l'auteur met également l'accent sur l'importance de l'enseignement de l'histoire nationale et ceci, à tous les niveaux d'éducation. Par ailleurs, il souligne d'une part le fait que le quota horaire accordé à cet enseignement est insuffisant et d'autre part, il déplore la non-conformité des programmes d'étude exécutés au second cycle s'agissant des séries littéraires et

des séries scientifiques. L'auteur préconise donc une bonne formation des professeurs et la mise à leur disposition d'outils didactiques de qualité.

Dans son article intitulé « *Le BUBEDRA et la gestion de l'histoire nationale* » Huannou A. met l'accent sur le fait que l'Histoire du Bénin est mal connue à travers les dates et ceci parce que l'auteur a constaté que nombres de béninois font des erreurs sur l'histoire du pays, d'autant plus que ces erreurs concernent l'Histoire récente du pays. Pour l'auteur : « déformer l'Histoire nationale sous quelque aspect que ce soit, c'est défigurer la nation ; c'est lui manquer de respect ». Il souligne que cet état de chose est très inquiétant et il invite les autorités politiques notamment celles qui sont en charge de l'éducation à mener des actions pour y remédier.

En vue de mieux connaître l'Histoire du Bénin dans le temps et l'espace, un séminaire sur l'histoire nationale a été organisé par le

Département d'Histoire et d'Archéologie (DHA) de l'Université Nationale du Bénin (UNB) en novembre 1988. Les actes de ce séminaire sont présentés dans *AFRIKA ZAMANI (1993)*, revue annuelle d'histoire africaine. La revue comporte des articles très intéressants tels que : « Le concept d'Histoire Nationale : dimensions théoriques et fonctions pratiques » de Sylvain Anignikin, l'auteur montre l'importance de l'histoire nationale dans le domaine de l'enseignement ; Toponymie et histoire nationale de Tchitchi ; « *Les origines lointaines des peuples de la République du Bénin : problématique et perspectives de recherche* » de Adandé ; « *Pour un programme cohérent de recherche en Histoire nationale* » de Soumonni ; « *Les problèmes de l'enseignement de l'Histoire nationale en République du Bénin de AMOUSSOU* ». Ces historiens du DHA ont souligné à travers leurs articles les limites, les ambiguïtés et les dangers du concept d'histoire nationale. De même, ils ont examiné les problèmes de la recherche et de l'enseignement de l'Histoire du Bénin. Cette revue présente ainsi un bilan sur l'Histoire de la République du Bénin (héritier du Dahomey colonial et post colonial).

Vitcheme B. (2015), dans son mémoire sur : *Analyse critique de la place de l'histoire nationale dans les programmes d'études des classes de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup> au Bénin : Cas du CEG Za-Kpota*, présente le cadre spatial de l'étude, et fait l'inventaire des guides, programmes et documents existant au CEG Za-Kpota. Il déduit que les guides et programmes ainsi que les documents existant dans l'établissement sont insuffisants. Il fait cas aussi des activités pédagogiques et professionnelles menées dans ledit CEG. Dans la seconde partie de son travail, il présente les différentes réformes de 1990 à 2014 dans le domaine de l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie pour les classes de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup> au Bénin. Il en déduit la part de l'histoire nationale pour montrer que les situations d'apprentissage abordant l'histoire nationale sont insuffisantes. L'auteur fait donc des suggestions afin de

promouvoir l'histoire nationale dans les programmes d'étude des classes de 6<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup>.

Abessou K. (2005), dans son mémoire sur : *La place de l'histoire nationale dans les nouveaux programmes d'études (programmes par compétences) au second cycle de l'enseignement secondaire général*, fait une généralité sur l'évolution des réformes éducatives en République du Bénin. L'auteur, présente les différentes réformes en commençant par les programmes par contenu aux programmes par compétence au second cycle. Son analyse lui permet de déduire une insuffisance des SA abordant l'histoire nationale. Il fait cas aussi des problèmes liés à la documentation en histoire nationale. L'auteur fait donc des suggestions à l'endroit de l'état et d'autres acteurs de l'éducation, pour attirer leur attention sur le problème.

Bada L. (2015), dans son mémoire intitulé: *Étude critique de la place de l'histoire nationale dans les programmes d'études au niveau I de l'enseignement secondaire général*, met l'accent sur le problème de la programmation de l'histoire nationale dans les programmes d'étude d'histoire au niveau I de l'enseignement secondaire général. L'auteur fait l'inventaire des thèmes portant sur l'histoire nationale dans les programmes d'étude pour montrer leur réduction à chaque réforme éducative. Il mentionne le résultat que cet enseignement peut avoir sur les élèves dans leur savoir vivre au quotidien. Il affirme aussi donc qu'une bonne connaissance de l'histoire nationale peut permettre aux élèves d'être de bons citoyens. L'auteur préconise de ce fait la confection des manuels sur l'Histoire du Bénin, ainsi qu'un réaménagement des programmes d'étude afin de mieux recadrer l'histoire nationale.

La documentation écrite est abondante. Beaucoup d'auteurs ont écrit sur notre pays. Ces différents ouvrages ont évoqué à leur manière l'importance et l'utilité de l'Histoire, d'autres ont relevé les difficultés liées à cet enseignement et quelques approches de solution. Certains auteurs ont abordé

la représentativité de l'histoire nationale dans les programmes d'étude. En parcourant ces travaux consacrés aux problèmes de l'enseignement de l'histoire nationale, on constate que les solutions préconisées par la plupart de ces auteurs n'ont pas toujours été prises en compte. Ainsi la particularité de ce travail est de réaffirmer cette insuffisance dans l'espoir que ce nouveau cri d'appel se fera entendre.

Pour mieux comprendre cette étude, on propose dans la partie qui suit une clarification de certains concepts clés ainsi que quelques généralités sur le thème.

### **1.1.5. Clarification de concepts et présentation des programmes d'Histoire au premier cycle de 1990 à 2015 :**

#### **1.1.5.1. Clarification de concepts**

Cette partie du travail vise à faire la clarification de certains concepts pour une plus ample compréhension du sujet de recherche.

##### **✓ Etude critique**

**Etude critique** : selon le dictionnaire *Le Petit Larousse illustré* (2010 : 838), une étude critique est « l'action ou la manière de regarder qui a pour objet de distinguer les qualités ou les défauts d'une œuvre ». Dans le présent contexte, l'expression **étude critique** renvoie à une analyse critique

##### **✓ Histoire**

Le Dictionnaire *Le Grand Robert de la langue française* (2010 :1093) définit l'**Histoire** comme la connaissance ou la relation des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité, d'un groupe social, d'une activité humaine, etc., et qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire. Selon Bloch (1978 : 43), l'**Histoire** est « la science des hommes dans le temps. » Quant à Le Goff et P. Nora (1974 :21), ils définissent l'**Histoire** comme : « la

connaissance scientifique des sociétés humaines dans leur devenir temporel. L'Histoire est la discipline qui étudie le passé de l'humanité et des sociétés humaines ».

Dans le présent contexte, l'**Histoire** est une discipline enseignée dans les établissements secondaires de la sixième en terminale

### ✓ **Histoire nationale**

L'**histoire nationale**, c'est ce qui relie les citoyens d'un peuple et ce qui distingue ce peuple des autres. **L'histoire nationale** est le plus souvent politique, car c'est sur le terrain politique que se prennent les décisions qui engagent la communauté nationale. Par politique, nous entendons autant les enjeux internes qu'externes, c'est-à-dire les dynamiques de pouvoir entre les hommes, la concurrence des visions sur la marche à suivre, la place des activités économiques, l'adoption de lois significatives, la diplomatie officielle, les batailles militaires, en un mot toutes ces activités qui orientent durablement la vie d'un peuple particulier aux prises avec les défis de son existence nationale. **L'histoire nationale** est donc l'étude, la connaissance du passé d'une nation sous tous ses aspects.

### ✓ **Programme d'étude**

Selon Legendre cité par Abessou (2005 : 14), **le programme d'étude** est «un document officiel et obligatoire qui présente un ensemble structuré d'objectifs et de notions d'apprentissage ou d'activités se rapportant à l'enseignement / apprentissage prévu pour une période de temps déterminé. »

**Un programme d'étude** est aussi d'après De Ketele cité par Dramane (2010 : 17) : « un ensemble structuré qui contient d'une part, la politique éducative à suivre, ce qui se traduit essentiellement par l'énoncé des finalités, des objectifs institutionnels et des bénéficiaires de l'éducation et d'autre part, la liste des objectifs, des contenus, des méthodes, des moyens d'évaluation et des ressources ( techniques, matériels, gestion du temps et de l'espace...). »

**Le programme d'étude** est aussi un moyen, un instrument précieux par lequel un système éducatif influence le sort des individus et l'avenir d'un pays.

Dans le présent contexte, **le programme d'étude** est l'ensemble des instructions officielles propres à l'enseignement de l'Histoire (capacités et les connaissances à acquérir par les élèves à chaque niveau du cycle).

#### **1.1.5.2-Présentation des programmes d'Histoire au premier cycle de 1990 à 2015 :**

En 1991, la déclaration de politique et stratégie sectorielle précise davantage les objectifs que doit s'assigner l'éducation en République du Bénin. Ainsi, l'éducation doit certes contribuer à développer les facultés de ceux que l'on forme et à améliorer la qualité de leur existence par une formation qui permet de prendre des décisions éclairées et de participer au développement de leur pays, mais elle doit aussi se préoccuper de faire acquérir aux citoyens des compétences techniques en les rendant performant, en développant en eux l'esprit d'initiative, le goût de la recherche et du travail personnel. Elle doit enfin leur faire acquérir la connaissance de leur responsabilité dans la transformation qualitative de la société, seule gage de leur propre épanouissement. Pour cela, les programmes d'Histoire furent réformés et des thèmes sur l'histoire nationale ont été inscrits au programme des collèges dans le but de faire connaître l'histoire nationale aux apprenants.

Quelle est réellement la place réservée à l'histoire nationale dans les différents programmes au niveau I de l'enseignement secondaire général ?

Le tableau suivant présente les thèmes étudiés concernant l'histoire nationale dans l'ancien programme.

**Tableau I:** Programme par contenus ou programme intermédiaire

Classes	Thèmes étudiés
6 <sup>ème</sup>	Les origines lointaines des peuples de la République du Bénin
5 <sup>ème</sup>	Quelques données sur l'Histoire des peuples de la République de Bénin jusqu'au XVI <sup>ème</sup> siècle Mise en place des populations Les États soudanais (royaume de Nikki et de Kouandé) Les États du centre (les royaumes de Savè, Kétou, Dassa et Savalou) Les États de la région côtière (royaume d'Allada, de Danxomè et de Hogbonou)
4 <sup>ème</sup>	La traite négrière dans le royaume de Danxomè
3 <sup>ème</sup>	L'évolution des anciens royaumes de la République du Bénin La lutte des peuples de la République populaire du Bénin face à l'impérialisme De la colonisation à l'indépendance

**Source :** GBESSEROUGUI, 1990, p.14.

L'analyse de ce tableau montre qu'une place non négligeable est réservée à l'histoire nationale dans le programme du premier cycle des lycées et collèges. Les leçons retenues permettent aux apprenants d'étudier l'histoire nationale des origines à la période des indépendances en passant par l'époque coloniale. Ces enseignements donnent une culture de base aux apprenants sur l'histoire nationale.

Le tableau suivant présente les thèmes étudiés concernant l'Histoire nationale dans le programme par objectifs.

**Tableau II:** Programme par objectifs

Classes	Situations d'apprentissage
6 <sup>ème</sup>	n°3 : Les principales religions au Bénin n°5 : L'aire d'expansion du vodoun
5 <sup>ème</sup>	Néant
4 <sup>ème</sup>	n°4 : Les royaumes de Hogbonou, du Danxomè dans la traite transatlantique
3 <sup>ème</sup>	Néant

**Source :** ABESSOU, 2005, p.18.

L'analyse de ce tableau montre que les situations d'apprentissage réservées à l'histoire nationale dans ce programme ont été réduites considérablement. Les apprenants des classes de 5<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> n'ont pas de situations d'apprentissage sur l'Histoire de leur pays.

Le tableau suivant présente les thèmes étudiés concernant l'histoire nationale dans le programme par compétences.

**Tableau III : selon l'APC**

Classes	Situations d'apprentissage
6 <sup>ème</sup>	N°1 : Comment vivait l'homme préhistorique ? N°3 : Religions et culture de la paix
5 <sup>ème</sup>	N°3 : Évolution politique et économique de quelques empires africains du X <sup>e</sup> au XVI <sup>e</sup> siècle N°4 : Civilisation et développement
4 <sup>ème</sup>	N°1 : La traite transatlantique du XVI <sup>e</sup> au XIX <sup>e</sup> siècle: les anciens royaumes côtiers du Bénin dans la traite. N°3 : Droit de la personne humaine et paix sociale.
3 <sup>ème</sup>	N°1 : Les conséquences économiques, sociales, idéologiques et politiques des découvertes et invention en Europe aux XIX <sup>e</sup> et XX <sup>e</sup> siècles et pour l'Afrique N°3 : Les résistances en Afrique de l'ouest face à l'impérialisme européen : de la conférence de Berlin à la première guerre mondiale

**Source :** Conçu par nous-même à partir du guide pédagogique d'Histoire et Géographiedu premier cycle.

Ce tableau montre que le programme d'Histoire n'accorde pas une place considérable à l'histoire nationale en ce sens que les Situations d'Apprentissage portant sur l'histoire nationale ont encore été réduites.

L'enseignement de l'histoire nationale vise à donner aux élèves des connaissances claires et précises afin de faire d'eux des citoyens ayant un esprit patriotique, civique et possédant une réelle conscience nationale.

Mais on constate qu'à travers les différents programmes d'étude, la place réservée à cet enseignement est très insignifiante. Cette place a tendance à décroître à chaque réaménagement des programmes. Mais il faut reconnaître qu'un effort a été fait pour aménager l'enseignement de l'histoire nationale de 0 à 19% de 1967 à 1991. Mais ces efforts sont encore insuffisants car l'utilité de l'histoire nationale n'est plus à démontrer. De plus, on constate dans ces programmes que l'accent est surtout mis sur l'histoire événementielle, alors que l'Histoire d'un peuple ne se limite pas à la formation des royaumes, à la guerre et aux résistances. Elle comprend aussi l'Histoire des civilisations (Histoire économique et sociale).

Par ailleurs, dans les programmes réaménagés de ces dernières années la période de 1972 à 1990 (période de la révolution) n'est pas évoquée. Cette période marquée par beaucoup d'événements et qui a conduit le Dahomey / Bénin sur la voie du renouveau démocratique n'est pas enseignée aux apprenants.

Le tableau suivant présente les programmes d'étude des classes de 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup> réaménagés respectivement au cours des années scolaires 2013-2014 (6<sup>ème</sup>), 2014-2015 (5<sup>ème</sup>) et 2015-2016 (4<sup>ème</sup>).

**Tableau IV : Programmes par compétences réaménagés des classes de 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup>.**

Classes	Situations d'apprentissage
6 <sup>ème</sup>	N°1 : Comment vivait l'homme préhistorique ? N°3 : Les religions contribuent-elles à la culture de la paix ?
5 <sup>ème</sup>	N°1 : Comment était organisée l'Égypte ancienne ? N°2 : Comment comprendre les origines lointaines des peuples de l'actuelle République du Bénin ? N°4 : Comment comprendre l'évolution politique et économique de quelques empires africains du X <sup>ème</sup> au XVI <sup>ème</sup> siècle ? (le cas du Ghana)

4 <sup>ème</sup>	<p>N°1 : Comment expliquer la participation des anciens royaumes côtiers de l'actuelle République du Bénin à la traite transatlantique du XIX siècle ?</p> <p>N°3 : Comment les droits de l'Homme peuvent-ils garantir la culture de la paix ?</p>
------------------	--

**Source** : Conçu par nous-même à partir des guides pédagogiques d'Histoire et Géographie 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> version révisée.

On constate après l'analyse de ce tableau que les situations d'apprentissage de la classe de 6<sup>ème</sup> ont été maintenues. Par ailleurs, en classe de 5<sup>ème</sup> à la place de la situation d'apprentissage intitulée : *Civilisation et développement*, une nouvelle Situation d'Apprentissage a été introduite dans le programme d'étude. Cette Situation d'Apprentissage porte sur : *Comment comprendre les origines lointaines des peuples de l'actuelle République du Bénin*. En 4<sup>ème</sup> par contre, les SA ont été maintenues mais sont problématisées. Cela montre que les concepteurs des programmes d'étude ont compris que la place réservée à l'histoire nationale dans les programmes d'étude est insuffisante et qu'il urge de les y réintroduire.

## **1.2. CADRE METHODOLOGIQUE**

Il est question d'explorer ce qui est déjà fait jusque-là sur le thème et de faire des travaux de terrain. Cette partie sera présentée en deux points essentiels : la recherche documentaire et les travaux de terrain.

### **1.2.1. Recherche documentaire**

La recherche documentaire menée dans le cadre de l'étude de ce sujet, s'est effectuée dans quelques bibliothèques et sur des sites internet afin de consulter les ouvrages, les articles et les mémoires portant sur la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général. Le tableau ci-après présente une vue globale des documents consultés dans le cadre de notre recherche documentaire.

**Tableau V:** Récapitulatif des documents consultés par centre de documentation.

N <sup>o</sup>	Centre de documentation	Nature des documents	Types d'informations recueillies	État et qualité des informations recueillies
1	Bibliothèque de l'ENS/P.N	Mémoires	Informations spécifiques relative à l'importance de l'Histoire nationale et à la place qu'elle doit occuper dans les programmes d'études	Informations peu récentes
2	Centre de Documentation et d'Information Pédagogique de l'INFRE	Livres, mémoires, et articles	Données générales sur l'éducation au Bénin, l'Histoire et l'Histoire nationale	Documents anciens et nouveaux fournissant des informations encore actuelles et exploitables
3	Bibliothèque Nationale	Livres, mémoires et revues	Informations sur l'Histoire Nationale	Informations peu Récentes
4	TECDEV	Mémoires et Livres	Informations diversifiées sur l'éducation et l'enseignement de l'Histoire	Informations récentes et intéressantes
5	Bibliothèque du CAEB	Livres	Informations générales sur l'éducation	Informations peu récentes

**Source:** ASSOGBA Blandine, enquêtes de terrain, juillet 2016

### 1.2.2 Travaux de terrain

Après la recherche documentaire, les recherches sur le terrain ont été menées pour compléter les informations sur le sujet.

### **1.2.2.1. Techniques et outils de collecte de données**

Pour la collecte des informations sur le terrain les questionnaires n°1 et n°2 (voir annexe) sont respectivement adressées aux élèves du 1er cycle et aux professeurs d'Histoire-Géographie. En plus des questionnaires, un guide d'entretien a été orienté aussi vers des personnes ressources dans la conception des programmes et manuels scolaires. Ces entretiens ont permis de bénéficier de leurs conseils. Les outils élaborés suivants les objectifs spécifiques ont permis de collecter des informations auprès des groupes cibles. Ces informations seront présentées dans le deuxième chapitre du travail.

### **1.2.2.2. Échantillonnage**

L'étude a couvert la commune de Porto-Novo. Les populations cibles prises en comptes sont les apprenants du niveau I, des enseignants d'Histoire Géographie et des personnes ressources ayant pris part à la conception des programmes d'études.

Pour les apprenants, la méthode d'échantillonnage n'a pas été prise en compte car les programmes sont nationaux ; c'est aussi la raison pour laquelle un collège d'enseignement général n'a pas été choisi comme base d'étude. Dans le cadre des enquêtes sur le terrain(90) apprenants ont pu être rassemblés après l'examen du BEPC. Le questionnaire n° 2 en annexe leur a été administré. Sur 90 fiches de questionnaire administrées, 83 ont été récupérées soit un taux de recouvrement de 92%.

Pour les enseignants d'Histoire-Géographie, la population choisie est l'ensemble des professeurs d'Histoire-Géographie intervenant au CEG Bio Guerra, une minorité au CEG Dowa et au Lycée Toffa 1<sup>er</sup>. Le questionnaire n°1 leur a été administré.

Le tableau suivant présente l'effectif des professeurs enquêtés.

**Tableau VI :Effectif des professeurs enquêtés.**

Population cible des professeurs enquêtés	Effectif totale	Nombre de fiches distribuées	Nombre de fiches récupérées	Pourcentage de récupération
CEG Bio-Guerra	13	13	12	92,31%
CEG Dowa	14	05	03	60%
Lycée TOFFA 1 <sup>er</sup>	11	07	04	57,14%
Totale	38	25	19	76%

**Source:** Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

L'analyse de ce tableau montre que sur 25 questionnaires administrés aux professeurs d'Histoire-Géographie 19 ont été récupérés soit un taux de recouvrement de 76%.

Au total sur 115 questionnaires distribués aux groupes cibles 102 ont été récupérés et analysés soit un taux de 88%.

### **1.2.2.3. Dépouillement, traitement et analyse des données**

Les données recueillies ont permis d'approfondir l'analyse documentaire et de mieux orienter le travail.

Pour analyser les informations recueillies au cours des enquêtes de terrain, un dépouillement minutieux des fiches d'enquêtes a été fait selon un tableau récapitulatif préétabli en fonction des questions posées. Ce dépouillement a été d'abord manuel, puis assisté de l'ordinateur. Les données collectées ont été dépouillées, traitées et analysées.

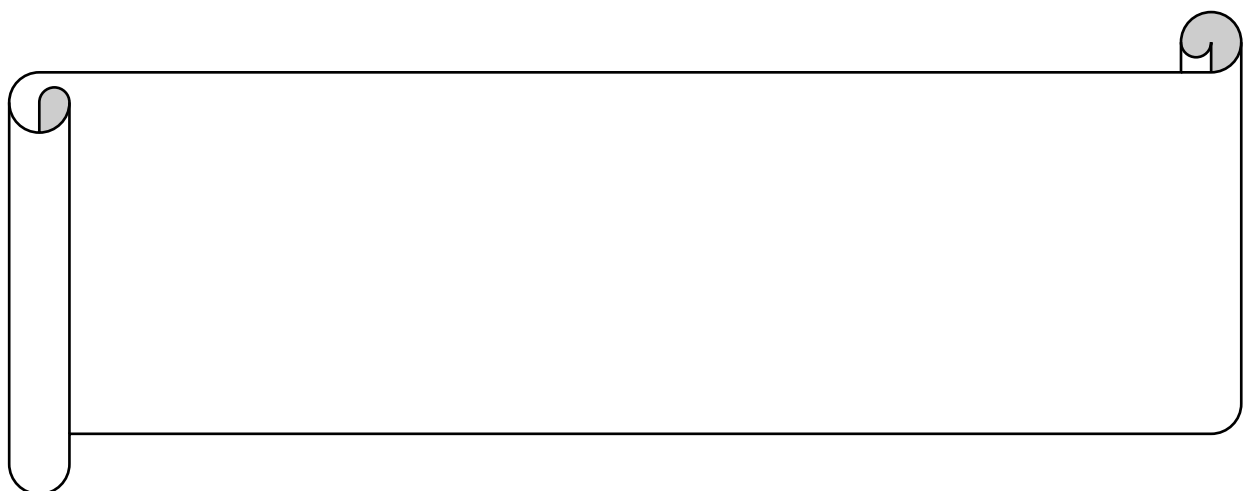
Les logiciels Word et Excel 2013 ont été utilisés pour la saisie des textes, le traitement des données, l'élaboration des graphes, des tableaux.

### **1.2.2.4. Les difficultés rencontrées**

Certaines difficultés ont été rencontrées dans la réalisation des travaux de recherche.

Au nombre de ces difficultés figurent le délai très court accordé aux travaux ne permettant pas d'approfondir les recherches, le déroulement simultané des cours à l'ENS et des recherches sur le terrain ont pesé sur les résultats recueillis. Aussi, le retard de l'attribution des thèmes de recherche aux stagiaires à l'ENS a-t-il perturbé sérieusement les enquêtes notamment auprès des apprenants qui sont déjà en vacance.

Enfin, les enquêtes des groupes cibles ont coïncidé avec la période des vacances, de telle sorte qu'il a été difficile de joindre les élèves et enseignants pour la collecte des fiches d'enquête. Pour la récupération des fiches d'enquête auprès des enseignants, nous avons dû sillonner les maisons et contacter d'autres par appel téléphonique.



# CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS

## **CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS**

Dans ce chapitre, il s'agit en premier lieu de présenter et d'analyser les résultats obtenus lors des enquêtes .En second lieu, il s'agit de discuter ces résultats et de faire des suggestions en vue d'une meilleure représentation de l'histoire nationale dans les programmes d'études au premier cycle.

### **2-1 : Présentation et analyse des résultats**

Les résultats qui sont présentés dans cette partie proviennent essentiellement des recherches effectuées sur le terrain par le biais des questionnaires administrés aux élèves du premier cycle et aux professeurs d'Histoire-

Géographie. Il s'agit dans un premier temps de présenter les résultats d'enquêtes auprès des enseignants et dans un second temps de présenter les résultats d'enquêtes auprès des apprenants.

### **2-1-1 : Présentation des résultats d'enquêtes auprès des enseignants et analyses**

Les renseignements généraux recueillis auprès des enseignants sont résumés dans le tableau n° VII ci-après.

Le tableau n° VII présente l'ancienneté des professeurs dans l'enseignement.

**Tableau n° VII:** Ancienneté des professeurs.

Années	Nombres	Pourcentage
0-5 ans	11	58%
5-10 ans	05	26,3%
10 ans et plus	03	15,7%
Total	19	100%

**Source:** Blandine S.ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

L'analyse de ces données montre que :

- ✓ 58% des enseignants ont une ancienneté générale inférieure à 5 ans ; 26,3% des enseignants ont une ancienneté comprise entre 5 et 10 ans ;
- ✓ 15,7% des enseignants exercent le métier d'enseignement depuis plus de 10 ans ;

Il ressort de l'analyse de ces données que la plupart des enseignants enquêtés (58%) sont en début de carrière.

En réponse aux préoccupations du volet pédagogique, les résultats obtenus des professeurs sont présentés dans les tableaux ci-après et illustrés par les graphiques.

Le tableau suivant présente la disposition personnelle des documents guides et programmes du 1er cycle par les professeurs.

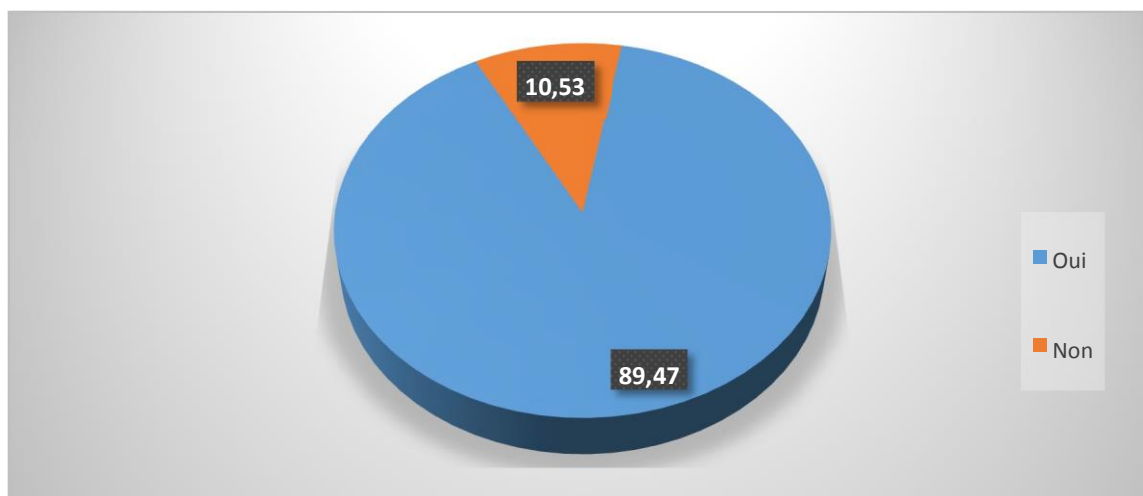
**Tableau n° VIII** : De la disposition personnelle des documents guides et programmes du 1<sup>er</sup> cycle

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	19	100%
Non	0	0%
Total	19	100%

**Source:** Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

À travers ces données, on retient que tous les professeurs enquêtés disposent personnellement des documents guides et programmes du 1<sup>er</sup> cycle.

La figure 1 ci-dessous illustre bien la connaissance du programme du 1<sup>er</sup> cycle par les professeurs.

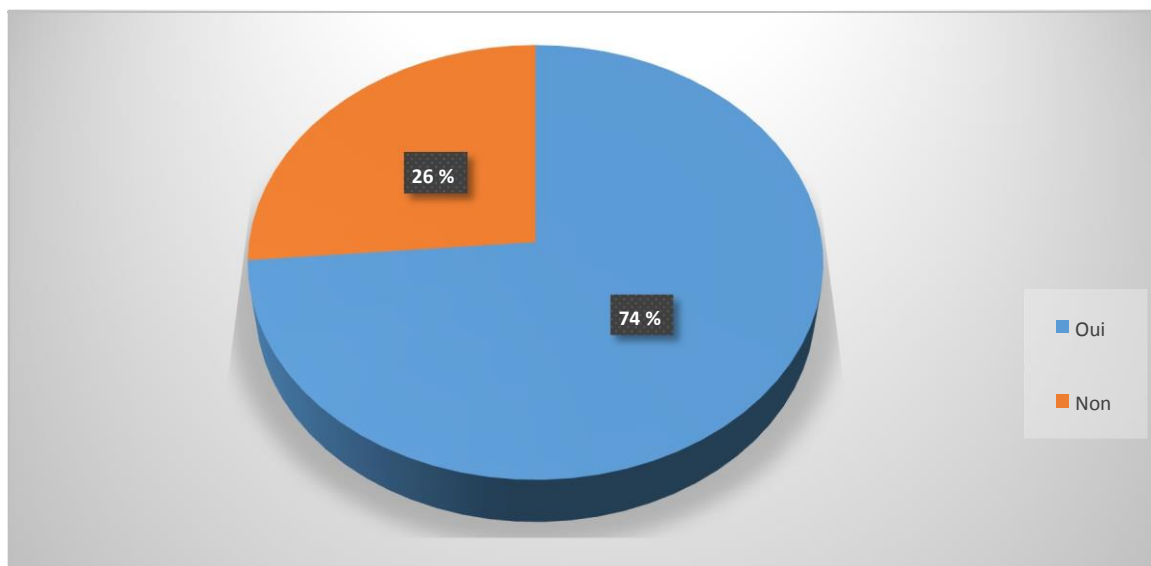


**Figure1** : Graphique traduisant la connaissance du programme d'études du 1<sup>er</sup> cycle par les professeurs

**Source** : Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

De l'interprétation de cette figure, il ressort que 89,47% des professeurs enquêtés ont une bonne connaissance des programmes d'Histoire-Géographie du 1<sup>er</sup> cycle, seulement 10,53% d'entre eux affirment qu'ils n'en ont pas une bonne connaissance. Cet état de chose est grave puisque c'est à partir du programme que les contenus notionnels sont construits. On se demande alors comment ces derniers dispensent leurs cours en situation de classe.

La figure 2 ci-dessous illustre bien les avis des professeurs sur le changement du programme.



**Figure 2 :** Graphique traduisant l’avis des professeurs sur le changement de programme.

**Source :** Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

De l’analyse de ce graphique, il ressort que 74% des professeurs enquêtés affirment que le programme d’études a été changé contre 26% qui sont d’avis contraire.

Le tableau suivant présente le nombre de fois que le programme d’Histoire-Géographie a été changé suite à la question précédente.

**Tableau n° IX :** Fréquence du changement du programme d’études

Réponses	Nombres	Pourcentage

1 à 3 fois	12	63,16%
4 fois et plus	7	36,84%
Total	19	100%

**Source** : Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

Ces données montrent que le programme d'étude d'Histoire et Géographie a connu des changements notamment ces dernières années avec la mise en application de l'approche par compétences (APC). En effet, 12 professeurs sur 19 ayant répondu que le programme a été changé, soit 63,16% affirment que le programme a connu des changements 1 à 3 fois au-moins contre 7 soit 36,84% qui affirment que le programme a été changé au-moins 4 fois et plus.

Abordant la préoccupation relative à la place réservée à l'histoire nationale dans le programme d'études, les résultats obtenus à l'issue des enquêtes sont illustré dans le tableau n°X.

**Tableau n° X** : Place réservée à l'histoire nationale dans les programmes d'études

Réponses	Nombres	Pourcentage
Suffisant	0	0%
Insuffisant	18	94,75%
Juste moyen	01	5,26%
Total	19	100%

**Source:** Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

Pour 94,74% des professeurs enquêtés, la place réservée à l'histoire nationale dans les programmes d'études est insuffisante. Pour 5,26% des enseignants interrogés la place réservée à l'histoire nationale est juste moyenne, et aucun des professeurs n'est d'avis que l'histoire nationale est très bien représentée dans les programmes d'études.

Au regard de la densité du programme d'Histoire en vigueur au 1er cycle (8 SA au total), 3 seulement concernent l'Histoire nationale. Il s'agit de la SA n°2 : *Comment comprendre les origines lointaines des peuples de l'actuelle République du Bénin* en 5ème ; la SA n°1 : *La traite transatlantique du XVIème au XIXème : les anciens royaumes côtiers du Bénin dans la traite* en 4ème et de la SA n° 3 : *Les résistances en Afrique de l'Ouest face à l'impérialisme européen : de la conférence de Berlin à la première guerre mondiale* en 3ème.

Il faut noter que cette dernière SA n'est pas essentiellement consacrée à l'Histoire nationale. On y retrouve seulement la résistance de Béhanzin et les révoltes populaires (Holli, Sahouè, Kaba) face à l'administration coloniale. On remarque alors que l'Histoire nationale a une part insuffisante par rapport à celle réservée aux autres thèmes certes utiles. Les apprenants ont besoin plutôt

et avant tout d'être intéressés à l'Histoire en générale mais à partir de leurs réalités historiques nationales

À la préoccupation relative à l'importance de l'enseignement de l'Histoire nationale, 11 professeurs sur 19 soit 57,89% affirment que son importance est capitale au regard de la formation que cet enseignement fournit aux apprenants. Pour 3 professeurs soit 15,79%, l'importance de l'enseignement de l'Histoire nationale est qu'elle permet de connaître l'installation des peuples sur le territoire béninois, le mode de vie qu'avait mené les ancêtres, leur organisation politique, économique et sociale. Elle permet aussi de connaître les grands événements ayant marqué le pays ; 5 professeurs sur 19 soit 26,32% pensent que cet enseignement permet de connaître le passé en vue de mieux comprendre le présent.

Par ailleurs, 15 professeurs sur 19 soit 78,95% pensent que cet enseignement est difficile contre 4 sur 19 soit 21,05% qui pensent qu'il est contraire. Pour les 15 professeurs, l'enseignement de l'histoire nationale est difficile car les informations ne sont pas assez disponibles et sont éparpillées.

Le tableau n°XI présente l'avis des professeurs en abordant les questions n° 8 et n° 9 du questionnaire.

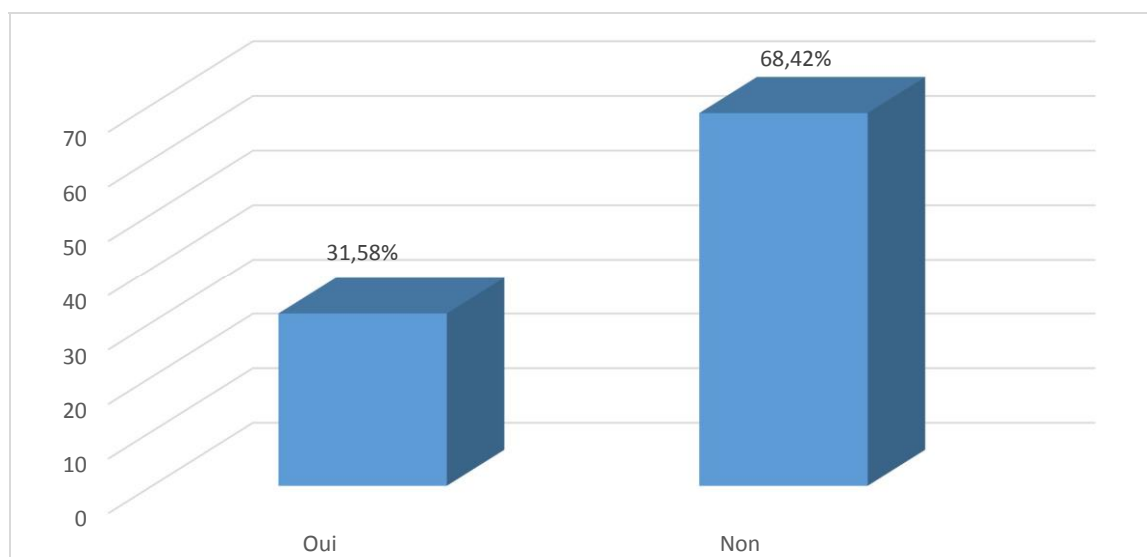
**Tableau n° XI** : l'avis des professeurs en abordant les questions n° 8 et n° 9

	Oui	Non	Pourcentage
L'Histoire nationale est-elle intéressante ?	17	02	Oui : 89,47% Non : 10,53%
Les apprenants s'intéressent-ils à l'Histoire nationale ?	19	00	Oui : 100% Non : 00%

**Source** : Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

Ces données montrent une fois encore que l'histoire nationale est très intéressante car 17 professeurs sur 19, soit 89,47% pensent que l'histoire nationale est intéressante et tous ces derniers affirment que les apprenants s'intéressent à cet enseignement.

La figure 3 ci-dessous illustre bien la connaissance de l'histoire nationale en fin de cycle par les apprenants.



**Figure 3**: Graphique traduisant la connaissance de l'histoire nationale en fin de cycle par les apprenants

**Source**: Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

L'analyse de ces données montre que 13 professeurs sur 19, soit 68,42% pensent qu'avec le programme en vigueur un apprenant ne peut avoir de solides connaissances de base sur l'histoire nationale en fin de cycle I, 6 professeurs sur 19, soit 32,58% pensent le contraire.

Abordant la question relative au souhait du changement du programme d'Histoire au niveau I, les résultats obtenus sont résumés dans le tableau n° XII.

**Tableau n° XII :** avis des professeurs sur le changement du programme d'Histoire au niveau I

Réponses	Nombres	Pourcentages
Oui	16	84,21%
Non	03	15,79%
Total	19	100%

**Source :** Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016.

De ces données, il ressort que 84,21% des professeurs souhaitent que les programmes d'Histoire du niveau I soient revus contre 15,79% qui souhaitent que le programme soit maintenu.

Le tableau suivant présente les aspects que les professeurs souhaitent qu'on introduit dans le programme d'Histoire notamment en ce qui concerne l'histoire nationale.

**Tableau n° XIII : Aspects de l’histoire nationale à introduire dans le programme d’Histoire**

Aspect à introduire dans le programme	Nombres	Pourcentage
Fête propre à chaque aire culturelle et étude des lieux touristiques	03	15,79%
Origines, peuplement, toponymie et histoires locale	11	57,89%
Histoire précoloniale, coloniale et postcoloniale	05	26,32%
Total	19	100%

**Source:** Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016.

Ces données montrent, 3 professeurs sur 19, soit 15,79% souhaitent que le programme qui sera revu prenne en compte les fêtes propres à chaque aire culturelle et l’étude des lieux touristiques ; 11 professeurs sur 19 soit 57,89% souhaitent l’introduction de l’étude des origines, du peuplement, de la toponymie et de l’histoire locale dans le programme ; 5 professeurs sur 19 soit 26,32% souhaitent l’introduction de l’histoire précoloniale, coloniale et postcoloniale dans le programme d’études.

### **2-1-2 : Présentation des résultats d’enquêtes auprès des apprenants et analyse.**

Le tableau suivant présente la préférence des apprenants pour l’Histoire en générale et l’histoire nationale en particulier.

**Tableau n° XIV : Préférence des apprenants pour l’Histoire et l’histoire nationale.**

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	77	92,77%
Non	6	7,23%
Total	83	100%

**Source:** Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016.

L'analyse de ces données révèle que, 92,77% des apprenants aiment l'Histoire en général et celle de leur pays en particulier contre 7,23% qui sont d'avis contraire.

Le tableau suivant donne l'avis des apprenants à la question de savoir s'ils trouvent l'histoire nationale intéressante ou non.

**Tableau n°XV : Avis des apprenants sur l'histoire nationale**

Réponses	Nombres	Pourcentage
Oui	79	95,18%
Non	4	4,82%
Total	83	100%

**Source :** Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016.

De l'interprétation de ces données il ressort, 79 apprenants sur 83 soit 95,18% trouvent l'histoire nationale intéressante. Certains disent que l'histoire de leur pays va leur permettre de savoir comment les aïeux ont vécu sur le territoire Béninois, et qu'on tisse la nouvelle corde de l'ancienne.

Le tableau suivant présente la connaissance qu'ont les apprenants sur l'histoire du Bénin.

**Tableau XVI : Connaissance de l'histoire nationale par les apprenants**

	Oui	Pourcentages	Non	Pourcentages	Totale
Histoire nationale	24	28,92	59	71,08	100%
Histoire coloniale	17	20,48	66	79,52	100%
Histoire postcoloniale	25	30,12	58	69,88	100%

**Source:** Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

De l'interprétation du tableau XVI, il ressort clairement que les apprenants ne connaissent pas très bien l'histoire nationale de même qu'ils ne maîtrisent pas tous ces aspects.

En effet, à la question de savoir s'ils connaissent l'histoire précoloniale 59 sur 83 soit 71,08% ont répondu par la négative contre 24 sur 83 soit 28,92% qui affirment le contraire.

Il en est de même quand il a été demandé la connaissance qu'ils ont de l'histoire coloniale, 66 ont répondu par la négative contre 17 affirmations. C'est pareil pour l'histoire postcoloniale, 58 affirment ne pas la connaître contre 25 réponses affirmatives sur un total de 83 apprenants. On constate alors que bien que les apprenants s'intéressent à l'histoire nationale, ils n'en ont pas une bonne connaissance. La question qui se pose est de savoir si les apprenants qui ont répondu par l'affirmative connaissent réellement l'histoire précoloniale, coloniale et postcoloniale.

Le tableau suivant présente les classes dans lesquelles les apprenants enquêtés ont étudié l'histoire nationale.

**Tableau n° XVII:** Classes dans lesquelles les apprenants ont étudié l'histoire nationale

Classes	Nombres d'apprenants	Pourcentages
Primaire	10	12,05%
6ème	0	0%
5ème	08	9,64%
4ème	09	10,84%
3ème	20	24,10%
4ème et 3ème	07	8,43%
Primaire et 5ème	09	10,84%
Primaire et 3ème	06	7,23%
Primaire, 4ème et 3ème	14	16,87%

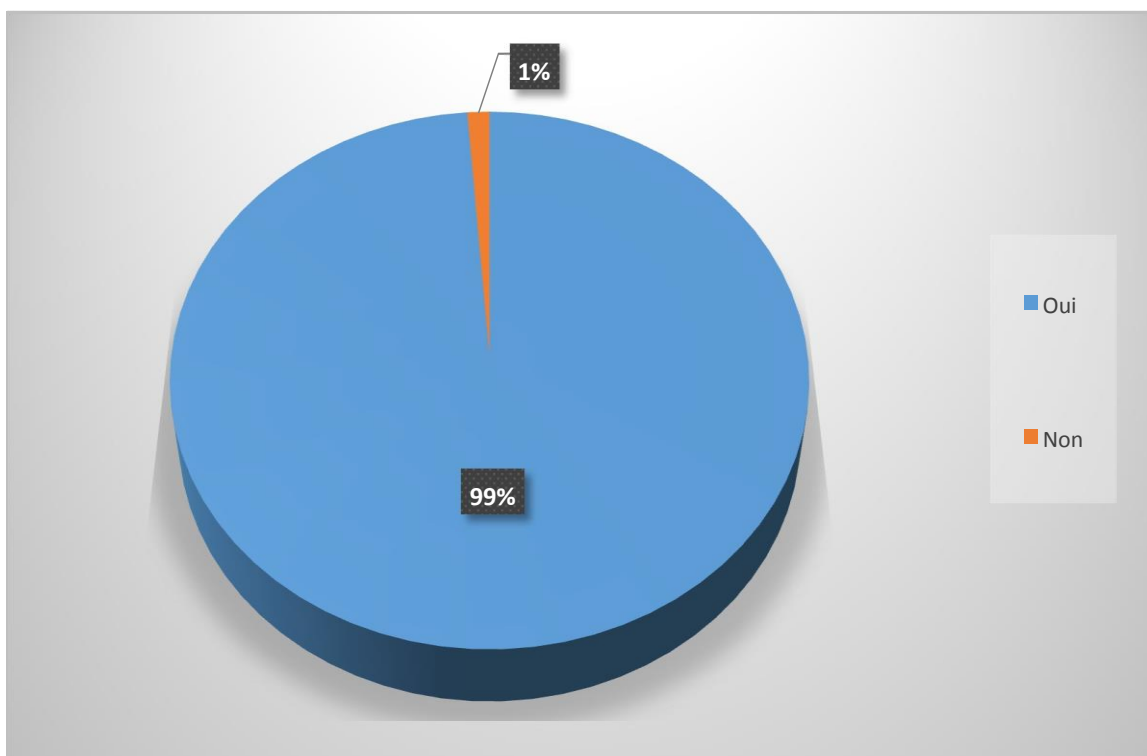
Total	83	100%
-------	----	------

**Source:** Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016.

Ces données montrent que 20 apprenants sur 83 soit 24,10% affirment que l'histoire du Bénin leur a été enseignée en classe de 3<sup>ème</sup>. Certains affirment que les enseignements sur l'histoire nationale leur ont été donnée au primaire (10 sur 83 soit 12,05%) ; 9 sur 83 affirment l'avoir appris en 4<sup>ème</sup> soit 10,84% ; 7 sur 83 affirment l'avoir appris 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> soit 8,43% ; 6 sur 83 affirment l'avoir reçue au primaire et en 3<sup>ème</sup> soit 7,23% ; 8 sur 83 affirment l'avoir reçue en 5<sup>ème</sup> soit 9,64% ; 14 apprenants sur 83 affirment l'avoir reçu au primaire, en 4<sup>ème</sup> et en 3<sup>ème</sup> soit 16,87 %.

Pour la majorité de ces apprenants, les classes de 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> sont pour eux les lieux de choix où ils ont entendu parler de nos royaumes (Daxomè et Xogbonou, SA n°1 en 4<sup>ème</sup>), de la bravoure de Béhanzin et des résistances populaires (SA n°3 en 3<sup>ème</sup>), des origines lointaines des peuples de l'actuelle République du Bénin (SA n°2 en 5<sup>ème</sup>). On constate alors que les apprenants ont juste une brève connaissance sur l'histoire nationale car cette dernière ne se limite pas seulement aux aspects suscités.

La figure 4 ci-dessous illustre bien l'avis des apprenants à la question « Aimeriez-vous étudier l'histoire nationale dans chaque classe du secondaire » ?



**Figure 4** : Graphique traduisant la volonté d'étudier l'histoire nationale dans toutes les classes du secondaire

**Source** : Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016

Ces données montrent que 82 apprenants sur 83 soit 99% souhaitent étudier l'histoire nationale dans toutes les classes du secondaire contre seulement 1% qui sont contre. Cela montre qu'ils ont soif de connaître l'histoire de leur pays et de pouvoir la raconter aux autres.

Le tableau suivant résume l'avis des apprenants sur le genre d'histoire qu'ils souhaiteraient qu'on leur enseigne.

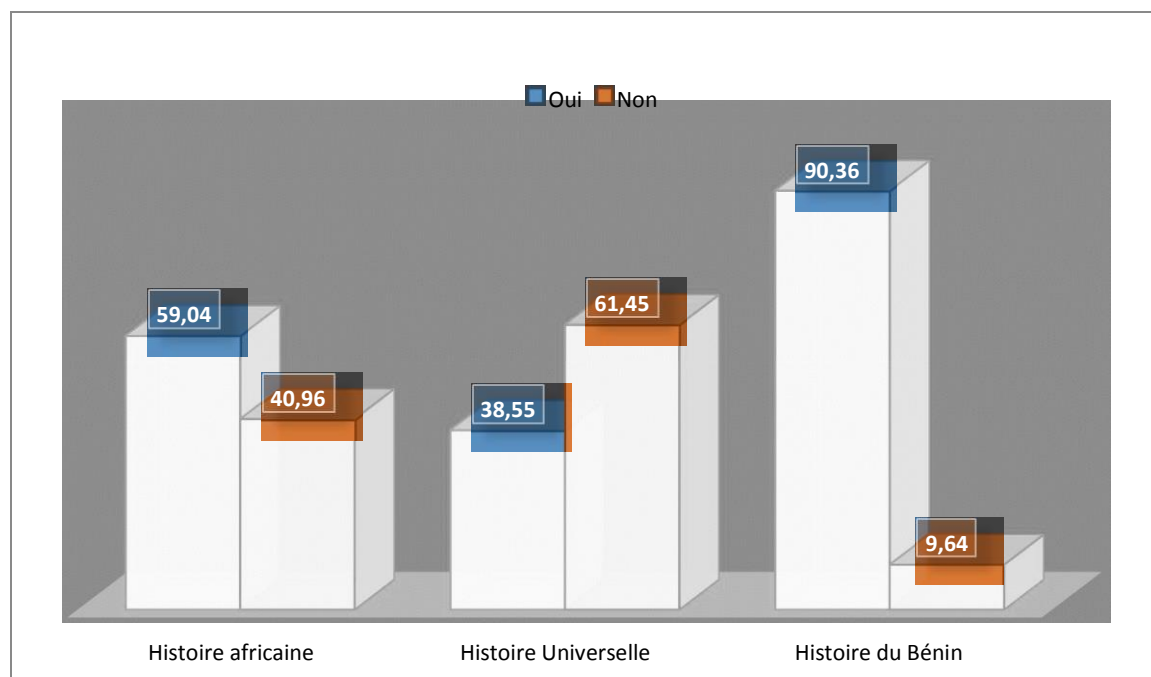
**Tableau n° XIII** : Avis des apprenants sur le genre d'histoire qu'ils souhaiteraient qu'on leur enseigne

	Oui	Pourcentages	Non	Pourcentages	Total
Histoire africaine	49	59,04%	34	40,96	100%

Histoire universelle	32	38,55%	51	61,45	100%
Histoire du Bénin	75	90,36%	08	09,64%	100%

**Source : Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016**

La figure 5 ci-dessous illustre bien ce tableau en montrant clairement la proportion des réponses.



**Figure 5** : Graphique traduisant le genre d'histoire que les apprenants souhaiteraient qu'on leur enseigne

**Source** : Blandine S. ASSOGBA, enquêtes de terrain, juillet 2016.

L'analyse de ces données révèle la préférence des apprenants pour l'histoire nationale se passe de tout commentaire. En effet 75 apprenants sur 83 soit 90,36% préfèrent l'histoire du Bénin même s'il faut aussi une ouverture sur l'extérieur. La préférence relative à l'histoire de l'Afrique 49 apprenants sur 83 soit 59,04% souhaitent son enseignement et pour l'histoire Universelle 32 sur 83 soit 38,55%.

À la préoccupation relative à l'importance de l'histoire nationale pour les apprenants, ces derniers ont eu des avis différents. Ainsi pour 36 apprenants sur 83 soit 43,38% l'importance de l'histoire nationale est de connaître les conditions de vie des aïeux et

les difficultés auxquelles ils ont fait face ; 40 apprenants sur 83 soit 48,19% affirment que l'importance de l'histoire nationale est de permettre aux apprenants de connaître les événements passés du Dahomey actuelle Bénin. Elle permettra aux jeunes générations de tirer des erreurs du passé en vue de savoir à quel bout tisser la nouvelle corde pour un bon développement. Pour le nombre restant, soit 7 apprenants sur 83 équivalent 8,43% affirment qu'ils ne savent pas l'importance de l'histoire nationale a pour eux.

## **2-2 : ANALYSES**

### **2-2-1 : Présentation des connaissances notionnelles d'une situation d'apprentissage sur l'Histoire nationale : classe de 4<sup>ème</sup>.**

Compétence Disciplinaire : EXPLIQUER UN FAIT OU UN PHÉNOMÈNE EN HISTOIRE ET EN GÉOGRAPHIE.

SITUATION D'APPRENTISSAGE N°1 : COMMENT EXPLIQUER LA PARTICIPATION DES ANCIENS ROYAUMES COTIERS DE L'ACTUELLE REPUBLIQUE DU BENIN A LA TRAITE TRANSATLANTIQUE DU XVI<sup>ème</sup> AU XIX<sup>ème</sup> SIECLE ?

#### **Introduction :**

- Du XVI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup>, l'Afrique a été victime d'un honteux trafic d'esclaves dénommé : traite Négrière.
- La découverte de l'Amérique et la nécessité de la mise en valeur ont été à l'origine de ce trafic transatlantique qui a imbriqué trois continents : l'Europe, l'Afrique, l'Amérique.

Dans l'espace géographique qui abrite aujourd'hui l'actuelle République du Bénin, on dénombre plusieurs entités politiques côtières qui y ont pris une part active .Les conséquences de cette participation sont variables d'un royaume à un autre.

1-Les généralités sur la traite transatlantique du XVI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle

#### **1- 1-Le contexte historique**

La découverte de l'Amérique ;

- 
- Les nouveaux besoins de l'Europe ;
- Le besoin de main d'œuvre ;
- Les conditions favorables en Afrique ;
- Les conditions favorables dans les anciens royaumes côtiers de l'actuelle République du Bénin.

1-2- L'organisation de la traite transatlantique du XVIème au XIXème siècle

Les préparatifs en Europe ;

Les compagnies maritimes (à charte) ;

Les produits d'échanges

Les échanges en Afrique

Intermédiaires (courtiers) ;

Point de vente de troc.

L'acheminement des esclaves vers l'Amérique.

Conditions de transport ;

Vente des esclaves en Amérique.

Retour des négriers en Europe

Produits transportés (produits américains)

2-Les anciens royaumes côtiers du Bénin dans la traite

2- **1-Les petites entités côtières du Bénin dans la traite transatlantique.**

2-1-1-Agoué et Jaquin.

2-1-2-Ouidah

2-1-3-Kotonou

2- **2-Les royaumes d'Allada, de Porto-Novo et d'Abomey dans la traite transatlantique.**

2-2-1-Le royaume d'Allada

2-2-2-Le royaume de Porto-Novo

2-2-3-Le royaume d'Abomey : la grande pourvoyeuse

NB : Pour tous ces royaumes, rappeler surtout les manifestations de la traite et les conséquences. Les origines étant exposées brièvement dans les conditions favorables.

3-Les débats actuels sur la traite

3- 1-La question des revendications.

3-2-L'option conciliatrice

### **Conclusion :**

La traite atlantique est un évènement majeur qui a imbriqué trois continents : Europe, Afrique et Amérique.

Les royaumes de l'espace géographique de l'actuelle République du Bénin notamment ceux du Sud ont participé activement à ce trafic.

Les conséquences pour ces royaumes sont multiformes.

Malgré ses lourdes conséquences, la traite a permis cependant le rapprochement des continents impliqués malgré les débats qui se poursuivent.

**Source :** Inspection Générale Pédagogique du Ministère, Guide Pédagogique, Histoire et Géographie, classe de 4<sup>ème</sup>, Mai 2015.

### **2-2-2 : Impact de cette situation d'apprentissage sur la formation et l'éducation des jeunes apprenants.**

Cette SA peut avoir beaucoup d'impacts sur la formation des jeunes apprenants.

Elle permettra aux apprenants d'accroître leur savoir sur l'histoire nationale. Aussi à travers cette SA, ils vont connaître les fondements, l'organisation et les conséquences de la traite transatlantique ainsi que la participation des royaumes de Xogbonou et Danxomè.

À travers cette SA, les apprenants peuvent aussi développer l'esprit critique vis-à-vis des évènements historiques qui leurs sont enseignés. Il déduira que le continent africain est le plus perdant dans la traite car, l'Afrique souffre encore des conséquences de cette traite. À cet effet, la génération future que sont les élèves

aujourd'hui, prendra des mesures appropriées pour que notre pays ne soit plus victime d'un tel trafic.

On voit alors que cette SA peut avoir beaucoup d'impacts sur les apprenants d'où la nécessité de connaître davantage son histoire nationale.

## **2-3 : SUGGESTIONS**

Dans cette partie où sont formulées les suggestions, il convient de mentionner qu'elles sont d'ordre général. Elles vont essentiellement à l'endroit de l'État, des concepteurs des programmes d'études, des enseignants et des apprenants.

### **2-3-1 : À l'endroit de l'État.**

Face au manque cruel de matériels pédagogiques et didactiques, il est nécessaire que l'État mette à disposition des établissements d'un certain nombre de manuels et d'ouvrages conformes à l'APC surtout ceux cités dans la rubrique documents de référence des guides d'Histoire-Géographie de chaque classe. La construction des salles de classe est indispensable pour éviter la réduction des masses horaires et les effectifs pléthoriques dans les classes. L'État doit construire des laboratoires et des Bibliothèques équipés pour permettre aux apprenants de consulter sur place les documents.

Par ailleurs, concernant l'enseignement de l'histoire nationale, l'État peut doter les collèges des cartes, des images marquantes de l'histoire du pays, des supports audiovisuels qui permettront aux enseignants d'illustrer leurs cours.

L'État doit encourager les recherches archéologiques en accordant plus de ressources financières à la recherche sur l'histoire nationale. Il faut aussi exploiter les résultats des intellectuels qui s'efforcent de faire connaître l'histoire nationale grâce à leurs travaux personnels de recherche.

De même l'État devra mettre en place un comité scientifique pour la rédaction d'une histoire du Bénin (période précoloniale, coloniale et postcoloniale). Ce comité aura pour tâche de faire le point de l'existant à partir des travaux de mémoires, des thèses et des fonds coloniaux disponibles à la Direction des Archives Nationales, à la bibliothèque nationale etc.

Il est nécessaire que l'État veille à la formation des enseignants, la formation doit être continue et permanente.

### **2-3-2 : À l'endroit des concepteurs des programmes d'études.**

Pour une bonne représentativité de l'Histoire nationale dans les programmes d'études, les concepteurs desdits programmes peuvent tenir compte des réalités Socioculturelles du Bénin. Ainsi, dans les programmes qui seront revus, l'accent peut être désormais mis sur l'étude des entités politiques du Dahomey durant la période précoloniale (royaumes de Xogbonou, du Danxomè, de Savalou, de Dassa, du Kilir ou de Djougou, de Kétou, de Kandi, de Savè, d'Allada, de Sahé ou Savi, de Nikki, et de Kouandé). Il s'agit de voir durant l'étude de ces royaumes leur organisation politique, économique et socioculturelle.

De même, en complément à la SA n° 1 en 4ème relative à la traite transatlantique, on peut ajouter les relations que les différents souverains du Dahomey précolonial ont entretenues avec les autres colonies de l'Afrique de l'Ouest dans la traite des Noirs. En complément à la SA n° 3 en 6ème relative au la religions et culture de la paix, on peut ajouter les relations que les différentes religions endogènes (Vodoun) du Bénin ont entretenues avec les autres religions (Christianisme, l'Islam...) dans la réussite des forces vives de la nation du 19 au 28 Février 1990.

La période de la révolution (1972-1990) à travers l'expérience socialiste doit être étudiée par les apprenants. Cette période qui a débouché sur la conférence nationale est marquée par plusieurs grands évènements. Il faut mettre aussi l'accent sur la mise en place du système colonial et mieux expliquer les résistances des différents souverains.

Il est aussi important de faire une étude aux apprenants sur la gestion des premières années d'indépendance afin de faire une étude comparative avec la gestion qui est faite actuellement par les différents dirigeants du Bénin.

De même tout comme en Géographie, il est important pour les apprenants de connaître leur milieu, l'Histoire de leurs localités car on part du local pour le national.

Les concepteurs des programmes d'études peuvent introduire l'apprentissage des différents panégyriques des groupes ethniques dans le programme d'Histoire nationale. L'introduction des langues nationales dans le système éducatif qui est en phase de généralisation facilitera cet apprentissage aux apprenants.

Il est important de prendre en compte dans le programme qui sera revu les différents aspects proposés par les professeurs et présentés un peu plus haut dans ce travail. Ainsi beaucoup d'apprenants qui n'ont pas la chance de continuer pour diverses raisons leurs études au second cycle du secondaire auront ainsi une bonne connaissance de base sur l'Histoire nationale.

### **2-3-3 : À l'endroit des enseignants**

Tout enseignant doit se doter du matériel didactique nécessaire pour son cours, si possible constituer sa bibliothèque personnelle. Ainsi, chaque enseignant doit avoir une bonne connaissance des programmes d'études lui permettant de bien préparer son cours.

Par ailleurs, il ne serait pas inutile que le professeur indique aux apprenants les références des principaux livres qu'il envisage d'utiliser au cours de l'année. Ainsi, ceux qui le peuvent pourront les acheter. Cela facilitera les activités notamment les recherches documentaires.

Les enseignants doivent utiliser les cartes en séance de cours en vue de lier la parole à l'illustration. À partir de celle-ci, les élèves pourront du coup connaître les limites anciennes d'un royaume, sa situation sur la carte. Faire des sorties pédagogiques en visitant les musées, les sites touristiques afin de permettre aux apprenants d'être en contact de ce qui leur est enseigné en classe pour une meilleure compréhension du cours.

Chaque enseignant doit veiller aussi à l'exécution complète des programmes d'études. Cela permettra aux apprenants de passer en classe supérieure avec une bonne acquisition des thèmes aux programmes.

### **2-3-4 : À l'endroit des apprenants.**

Avec les programmes par compétences, l'apprenant occupe une place importante dans la construction de savoir. L'apprenant dans la construction de son savoir doit prendre certaines dispositions pouvant lui faciliter la tâche dans la compréhension du cours, l'assimilation des connaissances... Pour ce faire, il lui est suggéré :

- ✓ Avertir les parents afin de s'approprier des supports du cours,
- ✓ Participer activement au cours,
- ✓ Poser des questions pour mieux comprendre,
- ✓ Faire des recherches documentaires pour plus d'information,
- ✓ Entretenir le patrimoine matériel et immatériel existant du pays à savoir les musées, les bibliothèques, les sites touristiques etc...
- ✓ Se conformer à nos réalités socioculturelles puisqu'ils sont l'avenir de ce pays et « c'est au bout de l'ancienne corde qu'il faut tresser la nouvelle.» Pliya (1987 : 03).

## CONCLUSION

Le présent travail de recherche qui s'est penché sur : « *Etude critique de la place de l'histoire nationale dans les programmes d'étude selon les approches par compétences au premier cycle de l'enseignement secondaire général* », a permis de montrer que l'importance de l'histoire nationale dans l'éducation des jeunes béninois.

Malheureusement, à travers les contenus des programmes d'études en vigueur, on constate que la part réservée à l'histoire nationale est insuffisante. Seulement trois situations d'apprentissage sur 8 au premier cycle soit 37,5% aborde quelques aspects de l'histoire nationale. Pour les professeurs qui sont sur le terrain, les SA sur l'histoire nationale contenues dans le programme au niveau I de l'enseignement secondaire générale ne permettront pas aux apprenants d'avoir de solides connaissances de base sur l'histoire nationale. Il urge alors de rendre cet enseignement plus efficace, en révisant le contenu des programmes d'histoire et, en donnant à l'histoire nationale une place privilégiée, soit six (06) SA abordant l'histoire nationale du Bénin.

Les acteurs du système éducatif à divers niveaux ont donc le devoir d'amener les jeunes apprenants à travers diverses actions à mieux connaître l'histoire de leur pays, le Bénin.

On espère que cette étude contribuera à accorder plus de place à l'histoire nationale dans les programmes d'études.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

### **OUVRAGES ET MEMOIRES**

1- ABESSOU K.T., (2005), *La place de l'Histoire nationale dans les Nouveaux Programmes d'Études (Programmes Par Compétences) au second cycle de L'Enseignement Secondaire Général*, UAC, ENS, mémoire du CAPES, 80 p.

2- AFRIKA ZAMANI, (1993), *revue annuelle d'Histoire africaine : numéro Spéciale sur le Bénin*, Yaoundé, CODESRIA, 276p.

3- ANIGNIKIN S., (1993), in « Le concept d'histoire nationale : dimensions théoriques et fonctions pratiques », in *AfricaZamani*, numéro spécial pp. 11-20.

4- AVO R., (1986), *La place et l'importance de l'Histoire nationale dans les Programmes d'Histoire des Collèges d'Enseignement Moyen Général*, UNB, ENS, mémoire du CAPEM, 38 p.

- 5- BADA L. B., (2015), *Étude critique de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études au niveau I de l'Enseignement Secondaire Général*, UPN, ENS, mémoire de BAPES, 64 p.
- 6- BEDARD E., (2011), *L'Histoire nationale négligée*, Coalition pour l'Histoire, Québec, 38 p.
- 7- BLOCH M., (1978), *Nouvelle éducation et réforme de l'enseignement*, PUF, Paris, 227p.
- 8- DALONGEVILLE A., (1995), *Enseigner l'Histoire à l'Ecole*, Hachette Éducation, Paris, 128 p.
- 9- DANCE E.H., (1969), *La place de l'Histoire dans les établissements Secondaires*, Armand Colin, Paris, 136 p.
- 10- Dictionnaire le Grand Robert de la langue française(S/d) Rey A., 2010, Paris, 2837 p.
- 11- Dictionnaire Petit Larousse illustré, (2010), Paris, 1934 p.
- 12- DIP : Guides et programmes d'Histoire-Géographie de la 6e en 3e, Porto-Novo
- 13-DRAMANE S., (2010), *Regard critique sur les programmes d'études actuels des SVT du Secondaire : cas du 1<sup>er</sup> cycle et du 2<sup>nd</sup> cycle série D*, CFPEEN, 66 p.
- 13- GBESSEROUGUI O.Y., (1990), *Réflexion sur l'enseignement de l'Histoire Nationale au Bénin*, UNB, ENS, mémoire du CAPES, 44 p.
- 14- MARECHAL P., (1969), *L'Histoire en Question : les voies éducatives*, Paris, Armand Colin, 127 p.
- 15- HUANNOU A., (2015), « Le BUBEDRA et la gestion de l'Histoire nationale », *La Nation* du vendredi 15 mai 2015, pp. 13-18.
- 16- INFRE, (1983), *Programme National d'Édification de l'Ecole Nouvelle*, Porto-Novo, 85 p.
- 17- KARL E., (1975), « Le rôle de l'Histoire dans la nation » in *Bulletin de l'ASNAGH n°1*, pp. 10-13.
- 18- KI-ZERBO J., (1978), *Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 731 p.
- 19- Le GOFF et NORA P., (1974), *Faire de l'Histoire*, Paris, Gallimard, 252 p.

20- LEFEBVRE A., (1985), *prolégomènes à une didactique muséale en Histoire, Colloque International : Musée et Éducation, Modèles Didactiques d'Utilisation des Musées*, Université de Québec, 30, 31, octobre et 1<sup>er</sup> novembre 1985, Pratt et Whitney (Canada) p 12-15.

21- REINHARD M., (1967), *L'enseignement de l'Histoire*, PUF, Paris, 140 p.

22- VITCHEME B. A., (2015), *Analyse critique de la place de l'Histoire nationale dans les programmes d'études des classes de 6 et 5 au Bénin : Cas du CEG ZA-Kpota, ENS IFA TOSSI de Bohicon*, mémoire de BAPES, 56 p.

### **WEGOGRAPHIE**

ENCARTA, (2009), Dictionnaire électronique Encarta

Http : // [WWW Google. Com](http://WWW.Google.Com) (La place de l'Histoire dans le Monde et en Afrique) consulté le 28 juin 2016 à 14h30min

Http : //WWW éducation. France .TV .Fr (Les auteurs qui ont parlé de la place de l'histoire nationale au Bénin) consulté le 28 juin 2016 à 16h

Http : //WWW éducol. Éducation. Fr (La place de l'Histoire dans le système éducatif béninois) consulté le 30 juin à 9h

Http : //www démocratisation.Scolaire.Fr (Définition histoire nationale) consulté le 30 juin à 9h43 min

# ANNEXE

## **Annexe1 : Questionnaire adressé aux enseignants**

Ce questionnaire a été conçu dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de fin de formation en sciences de l'éducation et de la formation à l'école normale Supérieure de Porto-Novo. Les données recueillies ne seront utilisées qu'à des fins de recherche.

### **I- RENSEIGNEMENTS GENERAL**

1-Depuis combien d'année enseignez-vous ?

.....  
.....

## II- VOLET PEDAGOGIQUE

1-Disposez-vous personnellement des documents guides et programmes du 1<sup>er</sup> cycle ?

Oui  Non  Sans avis

2-Avez-vous une bonne connaissance du programme d'Histoire- Géographie du 1<sup>er</sup> cycle?

Oui  Non  Sans avis

3-Depuis que vous enseignez, le programme a-t-il été changé ?

Oui  Non  Sans avis

4-Quelle est la place réservée à l'histoire nationale dans ledit programme ?

Suffisant  Insuffisant  Juste moyen

5-Combien de SA aborde l'histoire nationale au 1<sup>er</sup> cycle ?

.....

6-Quelle est selon vous l'importance de l'enseignement de l'histoire nationale ?

.....

.....

7-Que pensez-vous de l'enseignement de l'histoire nationale ?

Facile  Difficile

8-Cet enseignement est-il intéressant ?

Intéressant  Inintéressant

9-Les apprenants s'intéressent-ils à l'enseignement de l'histoire nationale ?

Oui  Non  Sans avis

10-Pensez-vous qu'il y a dans notre histoire nationale des aspects qui ne peuvent être enseignés ?

Oui  Non  Sans avis

Si Oui donnez quelques exemples.

.....

.....

11-Avec le programme en vigueur un apprenant peut-il avoir de solides connaissances de base sur l’histoire nationale en fin de cycle ?

Oui  Non  Sans avis

12-Souhaitez-vous que le programme d’histoire au niveau 1 soit revue ?

Oui  Non  Sans avis

Si Oui quels aspects de l’histoire voulez-vous qu’on introduise dans le programme d’histoire au niveau I ?

.....  
.....

13-Quelles dispositions attendez-vous des pouvoirs publics pour donner à l’enseignement de l’histoire nationale sa juste place dans les programmes ?

.....  
.....  
.....  
.....

Merci pour votre contribution

## **Annexe 2 : Questionnaire adressé aux apprenants**

Le présent questionnaire est réalisé dans le but de recueillir des informations en vue de la rédaction de notre mémoire de fin de formation du cycle I Licence/BAPES à l’Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo qui porte sur le thème : «*Etude critique de la place de l’histoire nationale dans les programmes d’étude selon les approches par compétences au premier cycle de l’enseignement secondaire général* ». A travers ce questionnaire, nous avons voulu recueillir vos avis et vos suggestions sur le sujet.

**NB** : Cocher simplement les mentions exactes et répondez aux questions en utilisant les casiers et les lignes réservés à ce sujet.

1-Aimez-vous l’histoire ?

Oui  Non  Sans avis

2-Connaissez-vous l’histoire du Bénin :

Précoloniale.....Oui  Non

Coloniale.....Oui  Non

Postcoloniale.....Oui  Non

3-Dans quelles classes l’avez-vous étudiée ?

Primaire 6<sup>e</sup>  5<sup>e</sup>  4<sup>e</sup>  3<sup>e</sup>

4-L’avez-vous trouvé intéressante ?

Oui  Non  Sans avis

5-Aimeriez-vous étudier l’histoire nationale dans chaque classe du secondaire ?

Oui  Non  Sans avis

6-Souhaitez-vous que les programmes d’histoire soient :

-Exclusivement consacrés au continent africain ?

Oui  Non  Sans avis

-Partagés entre le continent africain et les autres continents ?

Oui  Non  Sans avis

-En grande partie consacrés à l’histoire du Bénin ?

Oui  Non  Sans avis

7- Quelle est selon vous l’importance de l’histoire nationale ?

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre contribution

## **TABLE DES MATIERES**

Sommaire.....	1
Dédicace.....	2
Remerciement.....	3
Sigles et acronymes.....	4
Liste des tableaux.....	5
Liste des illustrations.....	6
Résumé et mots clés.....	7

Introduction.....	8
CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE .....	9
1-1 Cadre théorique.....	10
1-1-1 Problématique.....	10
1-1-2 Hypothèses.....	11
1-1-3 Objectifs de recherche.....	11
1-3-1 Objectif global.....	11
1-1-3-2 Objectif spécifiques.....	12
1-1-4 Revue de littérature.....	12
1-1-5 Clarification de concepts et présentation des programmes d'Histoire au premier cycle de 1990 à 2015.....	16
1-1-5-1 Clarification de concepts.....	16
1-1-5-2 présentation des programmes d'Histoire au premier cycle de 1990 à 2015.....	18
1-2 Cadre méthodologique.....	23
1-2-1 Recherche documentaire.....	23
1-2-2 Travaux de terrain.....	24
1-2-2-1 Techniques et outils de collecte de données.....	24
1-2-2-2 Échantillonnage.....	25
1-2-2-3 Dépouillement des données.....	26
1-2-2-4 : Difficultés rencontrées.....	26
CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS, DISCUSSION ET SUGGESTIONS.....	27
2-1 Présentation des résultats.....	28
2-1-1 Présentation des résultats d'enquêtes auprès des enseignants et analyse.....	28

2-1-2 Présentation des résultats d'enquêtes auprès des Apprenants et analyse.....	36
2-2 : Analyses.....	41
2-2-1 : Présentation d'une situation d'apprentissage sur l'Histoire nationale : classe de 5ème.....	41
2-2-2 Impact de cette SA sur la formation et l'éducation des jeunes apprenants.....	43
2-3 Suggestions.....	44
2-3-1 A l'endroit de l'État .....	44
2-3-2 A l'endroit des concepteurs des programmes d'études.....	45
2-3-3 A l'endroit des enseignants.....	46
2-3-4 A l'endroit des apprenants.....	46
Conclusion.....	48
Références bibliographiques.....	49
Annexes :.....	51
Tables des matières :.....	56